

Monsieur le Ministre des Solidarités et de la Santé,

Nous sommes les agents paramédicaux de l'Hôpital Sud du CHU Grenoble-Alpes et nous vous faisons part de notre grande inquiétude : l'avenir du site Sud d'Echirolles est en danger et nous craignons de voir disparaître notre structure de soins

Aujourd'hui, s'appuyant sur un COPERMO signé en 2015, la Direction nous annonce que les blocs sont menacés et par conséquent toute l'activité de traumatologie, d'orthopédie, de rhumatologie et des urgences. Des groupes de travail pour réfléchir à un « scénario alternatif » sont mandatés mais nous pensons tout de même que notre activité est en péril.

Nous nous demandons comment la Direction peut invoquer un COPERMO datant de 2015, comme si la crise COVID n'avait jamais existée, comme si les évolutions sanitaires actuelles ne comptaient pas. Nous nous demandons aussi pourquoi le site Sud est abandonné alors que nous assurons nos missions par un travail de qualité reconnu par les patients (enquête de satisfaction E. Satis). Les chiffres montrent une activité rentable et en constante augmentation et ce, malgré l'année que nous venons de traverser (+6% d'activité au 1<sup>er</sup> trimestre 2021).

L'argument de l'ARS et de la Direction se résume à restreindre les blocs sur les sites Sud et l'Hôpital Couple Enfants du fait de contraintes financières. Aussi, quatre blocs sur Sud seraient sacrifiés sur l'autel de la mutualisation.

Nous avons du mal à comprendre que la prise en charge de nos patients et nos vies professionnelles soient réduites à un tableau Excel qui va distribuer des blocs d'un côté ou de l'autre, qui va positionner des urgences d'un site à un autre, tout cela sans tenir compte d'une pandémie mondiale, des évolutions sanitaires, des bassins de population et des services de proximité. Que faudrait-il de plus pour infléchir des positions dogmatiques ?

L'Hôpital Sud d'Echirolles fait du CHU Grenoble-Alpes le premier *trauma center* de France avec un parcours patient efficient et un établissement à taille humaine qui facilite la qualité de soins et de la vie au travail très important pour nous tous. Pour rappel, la certification faite par l'HAS en 2019 a classé le CHUGA en classe A sur deux sites différents en 1<sup>ère</sup> intention et dans sa globalité.

Si le devenir de la filière ortho-traumatologie du site Sud est en cause, à plus ou moins long terme cela signera la fin du premier *trauma center* et la mort de l'Hôpital Sud.

L'activité sur ce site est essentielle pour la région, avec plus de 16 000 passages aux urgences et plus de 56000 interventions d'imagerie par an. L'expertise de la radiologie bénéficie aussi au Centre de Gérontologie Sud. Si l'ortho-traumatologie disparaît du Site Sud, que deviendront les services de radiologie également incontournables pour les patients de rééducation ?

La traumatologie d'urgence et l'orthopédie ne sont pas transférables vers un autre site. Le site Nord n'a pas la capacité d'assumer l'ensemble des prises en charge des urgences, des blocs et des hospitalisations

La Direction semble faire l'hypothèse d'un transfert d'activité des blocs chirurgicaux sur le Nouvel Hôpital de Voiron, nous pensons davantage que cela entraînera une fuite de patients vers le privé.

La population va reprendre ses activités de montagne, source d'accidents. Comment envisager la fermeture de cette filière sur l'Hôpital Sud qui draine tout le bassin sud de Grenoble et au-delà, qui permet de former médecins de montagne et chirurgiens, personnels soignants à la traumatologie d'urgence et à l'orthopédie ?

D'autre part, comment la Direction du CHUGA pense gérer le report des interventions chirurgicales du fait de la crise COVID ? La fin espérée de la crise sanitaire va inévitablement conduire à un renforcement massif des programmes opératoires dans les années qui viennent. Comment des fermetures de blocs peuvent-elles s'inscrire dans un projet hospitalier compte tenu de ces nouvelles données ?

Lors de la crise, nous personnel, avons répondu à toutes les sollicitations venant de la Direction et avons contribué à assurer la prise en charge des patients au mieux et les perspectives qui s'annoncent sont intenable.

Nous demandons seulement de pouvoir soigner les patients et travailler correctement pour une prise en charge de qualité et rapide.

Nous souhaitons que ce site hospitalier soit non seulement préservé mais qu'il se développe. Le CHUGA pourrait valoriser plus d'activités sur ce site, qui met l'accent sur « l'homme en mouvement » en partenariat avec la rhumatologie qui associe la médecine du sport... Ce projet a vu le jour grâce à l'aboutissement d'une réflexion médicale poussée. Nous ne pouvons imaginer que notre filière soit bradée au privé, ce qui risque bien d'arriver si les scénarios de fermetures même partielles se maintiennent. Vous connaissez la concurrence importante de notre spécialité sur Grenoble.

En conclusion, nous vous demandons, Monsieur le Ministre des Solidarités et de la Santé, d'annuler ce projet de fermeture sur le site Sud. Comme vous l'avez acté avec le Ségur, le COPERMO n'a plus lieu d'être. D'autant que celui-ci a été déclaré nocif par la Direction Générale du CHUGA à plusieurs reprises lors d'instances et de réunions. Nous sommes dans l'expectative de votre réponse, comme du positionnement de notre direction, qui attend le rendu des groupes de travail pour le 9 juin 2021

Nous vous assurons de notre mobilisation pour défendre un hôpital Public qui tient à rester à la disposition de ses usagers.

Signé : le personnel du CHUGA Site Sud soutenu par le syndicat CGT du CHUGA

Le personnel des unités d'urgence

Le personnel d'ortho-traumatologie 4 et 5ème

Le personnel des salles de réveil

Le personnel des blocs opératoires

Le personnel de la radiologie

Le personnel de chirurgie ambulatoire

Le personnel du secrétariat d'orthopédie

Le personnel de la rhumatologie

Le personnel des consultations d'orthopédie

Le personnel du bureau des entrées

Le personnel du secrétariat de la rhumatologie

Les kinés de Sud